

**Homélie du P. Gérard COLICHE, évêque auxiliaire
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Les textes bibliques de ce jour de Noël devraient nous donner une sensation de vertige, car ils invitent à entrer dans le cœur de l'événement de Noël en nous offrant une lecture profonde, théologique de ce qui s'est passé à Noël.

D'habitude on raconte plutôt l'histoire de Noël, on décrit ce qui s'est passé : l'annonce de l'ange, le trouble de Marie et Joseph, l'histoire parallèle d'Elisabeth et Zacharie, le recensement d'Auguste avec le voyage de Nazareth à Béthléem, la naissance de l'enfant, la visite des bergers, la circoncision, la présentation au Temple, l'adoration des mages, la furie d'Hérode, la fuite en Egypte.

Dans la messe de ce matin par contre, la liturgie nous propose une autre lecture du mystère de Noël : c'est le tout début de l'évangile de Jean.

Je vous invite à contempler la crèche, non pas de tout près comme vous le ferez à la fin de la célébration, mais comme une prise de vue depuis l'un des nombreux satellites qui tournent autour de la terre contemplant l'ensemble de la terre et même l'univers.

L'évangile de Jean nous dit comment le Verbe divin, le Fils unique du Père, se fait chair. La Parole éternelle de Dieu qui a créé toute chose pénètre dans l'histoire des hommes. Elle nous offre une autre lecture du mystère de Noël : Dieu sort de lui-même pour rencontrer l'homme à son niveau. Il se rapproche du quotidien de l'homme, mieux encore, il entre dans sa propre chair, dans son existence. **« Le verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ».**

Nous célébrons ce matin l'union profonde entre le divin et l'humain : on ne peut être que stupéfait, admiratif ! Comprenez-vous ce que Noël nous révèle ? Il ne s'agit pas seulement de la belle histoire d'un enfant qui naît, pas seulement d'un enfant qui nous est donné, mais cet enfant est la sagesse de Dieu, il est la Parole de Dieu, il est le Fils de Dieu, il est Dieu lui-même.

Dieu est la Parole, cette parole qui fait la différence entre les créatures humaines et les autres créatures vivantes. Dans la parole les hommes

communiquent, disent leur propre histoire, leurs propres doutes et espérances, leurs propres angoisses et joies. Avec la parole, l'âme se communique. Ainsi chaque créature peut accéder à lui, pour chercher lumière et vérité. Elle peut le faire avec liberté, en l'accueillant ou en la repoussant, choisissant la lumière ou en restant dans les ténèbres. Notre Dieu qui est parole, se laisse comprendre dans tous les langages humains.

L'auteur de la lettre aux Hébreux, dans la deuxième lecture, médite ce mystère du Christ. Pour lui Jésus est bien le Messie attendu, il accomplit bien l'attente du peuple d'Israël : on attendait un Messie-Roi, un Messie-Prophète, un Messie-prêtre,... Et il est tout cela !

« A bien des reprises et de bien des manières, Dieu dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. »

Il est le *Messie-Prophète*. Le prophète est celui qui parle au nom de Dieu. Jésus est bien le prophète par excellence. Mieux que la bouche de Dieu, il est la Parole même de Dieu, la Parole créatrice *« par qui Dieu a créé les mondes »*. il est l'expression parfaite de l'être de Dieu.

Il est le *Messie-Prêtre*, celui qui accomplit *« la purification des péchés »*. En vivant une relation d'amour parfaite avec son Père, une véritable relation filiale, Jésus-Christ restaure l'Alliance entre Dieu et l'humanité en vivant toute sa vie comme un parfait dialogue d'amour et d'« obéissance » avec son Père.

Il est le *Messie-Roi*. Il est effectivement le Roi par excellence, *« assis à la droite de la Majesté divine »*, il est roi sur toute la création, *« devenu bien supérieur aux anges »*.

En ce jour de Noël, nous sommes invités à nous laisser dépasser, toucher, saisir par la beauté et la grandeur du mystère que nous célébrons. Un chrétien est avant tout quelqu'un qui est saisi par cette beauté, même si à bien des égards, cela nous dépasse.

Oui, Jésus est bien prêtre, prophète et roi. Noël nous révèle en même temps notre propre grandeur puisque notre vocation est d'être intimement unis à Jésus-Christ : plongés dans l'eau du baptême, nous avons été baptisés prêtre, prophète et roi.

Oui, le Verbe s'est fait chair, pour que nous connaissions ainsi l'amour de Dieu. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.

Oui, le Verbe s'est fait chair, pour être notre modèle de sainteté. Dieu le Père nous invite à écouter Jésus : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés !* » Dieu a aimé humainement, en vivant la vie ordinaire, en traversant la souffrance, et en aimant, à travers tout cela ! Nous avons un modèle imitable. Dieu devient imitable. Nous pouvons nous mettre à l'école de son humanité.

Oui, le Verbe s'est fait chair pour nous rendre participant de la nature divine. Le Verbe s'est fait homme pour que l'homme devienne fils de Dieu. « *Car le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu* » comme le dit saint Athanase père de l'Eglise.

Approchons-nous du Mystère de Noël en demandant au Seigneur de découvrir de manière nouvelle l'amour de Dieu : nous sommes aimés de Dieu ! Il nous rejoint dans nos moindres limites, c'est un amour personnel, un amour miséricordieux, accessible.

Que Noël puisse être pour vous une expérience de l'amour de Dieu !

Jour de Noël, 25 décembre 2016

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre d'Isaïe, 52, 7-10

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Psaume 97, Joie sur la terre, Dieu a visité son peuple

2^{ème} lecture de la lettre aux Hébreux, 1, 1-6

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu.

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean, 1, 1-18

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.